

PREMIÈRE SECONDE



ELLIOT BARTHEZ, ANATOLE CHARTIER,
YÉVA DALLE, THÉODORE DELEPLACE,
VICTOR GÉNY, MORGANE JOUVENCEL,
DAPHNÉ KAINCZ, CAMILLE KRIM,
FANTINE LACROIX, FLORIAN LECESVE,
THÉO LEVILLAIN

EXPOSITION

VILLA BEATRIX ENEA

17 février > 18 mai 2024

ENTRÉE LIBRE

Du mardi au vendredi

14h-18h

Le samedi

11h-13h / 14h-18h

VISITE COMMENTÉE

Le samedi à 15 heures

CATALOGUE

En vente (10 €) sur place

PROGRAMMATION

Tous les rendez-vous autour de
l'exposition sur
centredart.anglet.fr

VILLA BEATRIX ENEA

2, rue Albert-le-Barillier

64600 Anglet

> Entrée sur parvis allée des
Cèdres

RENSEIGNEMENTS

T. 05 59 58 35 60

www.anglet.fr

CONTACT PRESSE

Maryse Dupé

T. 05 59 58 72 84

m.dupe@anglet.fr

Du 17 février au 18 mai 2024

Villa Beatrix Enea

Entrée libre et gratuite

L'exposition **PREMIÈRE... SECONDE** accueille la 29^e édition du programme **PREMIÈRE**, un rendez-vous annuel proposé par le Centre d'art contemporain de Meymac depuis 1995.

PREMIÈRE présente le travail de onze jeunes diplômés de l'année **2022/2023** des écoles d'art partenaires (École européenne supérieure de l'Image d'Angoulême-Poitiers, École nationale supérieure d'art de Bourges, École supérieure d'art de Clermont-Ferrand, École nationale supérieure d'art et de design de Limoges), sélectionnés par un jury de professionnels. Ce programme permet à ces artistes d'avoir le pied à l'étrier en présentant leur production dans un lieu institutionnel et de rencontrer le public.

PREMIÈRE... SECONDE, réalisée en partenariat avec l'Abbaye Saint André-Centre d'art contemporain de Meymac, réunit des œuvres de Elliot Barthez, Anatole Chartier, Yéva Dalle, Théodore Deleplace, Victor Gény, Morgane Jouvencel, Daphné Kaincz, Camille Krim, Fantine Lacroix, Florian Lecesve et Théo Levillain. À découvrir au centre d'art contemporain d'Anglet (Villa Beatrix Enea) du 17 février au 18 mai 2024.

PREMIÈRE... SECONDE

La grande majorité des travaux de cette édition s'articule autour de la notion de temps, pensé comme une durée, un écoulement, un cheminement ou une fuite. Un temps contemplatif, méditatif chez Elliot Barthez, celui du cheminement physique et spirituel chez Daphné Kaincz, le temps retrouvé, rétrospectif, reconstitué chez Yéva Dalle ou Camille Krim, le poids du temps chez Anatole Chartier, le temps arrêté, suspendu à une menace latente chez Victor Gény, le temps dépassé, post-anthropocène chez Morgane Jouvencel.

Cette dimension temporelle se combine à celle de l'espace : espace sublime chez Elliot Barthez, espace physique des éboulis et des sommets déserts chez Daphné Kaincz, espace intérieur, intime chez Yéva Dalle, espace architecturé chez Camille Krim, espace urbain, angoissant et labyrinthique chez Fantine Lacroix, espace incertain de la mémoire chez Florian Lecesve, espace ouvert des horizons chez Anatole Chartier, espace dilaté du son chez Théo Levillain.

L'écriture poétique et l'édition, enrichies d'un travail typographique et de dessins, complètent le propos chez Daphné Kaincz, Fantine Lacroix et Yéva Dalle. Quatre artistes se rattachent au courant des artistes bricoleurs : Théo Levillain, Anatole Chartier, Florian Lecesve et Théodore Deleplace.

Une inquiétude teintée de nostalgie imprègne la plupart des démarches.



Vue de l'exposition *Première... Seconde*. Centre d'art contemporain d'Anglet, 2024
© Karine Pierret-Delage

LES ARTISTES

Né en 1998 à Oloron-Sainte-Marie
Vit et travaille à Bourges
Diplômé de l'ENSA Bourges (2023)

Elliot Barthez

L'installation vidéo sonore *CL-415* présente un vaste paysage en plan fixe, dans lequel le seul mouvement est celui de la végétation herbeuse qui ondule de manière imperceptible. Au centre, à une certaine distance du bord de l'image, quelqu'un (l'artiste ?) est assis immobile, face à l'horizon. Il nous tourne le dos – temps long – captivé par l'attrait du sublime. Jusqu'au moment où l'insistance de notre regard dérangeant sa rêverie méditative, il se retourne surpris. La perception du sublime est singulière. Elle produit une jubilation intérieure, qu'il est difficile de partager.

Né en 1999 à Paris
Vit et travaille à Montreuil
Diplômée de l'EESI Angoulême-Poitiers (2023)

Anatole Chartier

Dans la vidéo performance *Le poids du sol*, à l'instar du temps qui s'écoule dans une clepsydre, les grains de sable qui remplissent progressivement les écaillés-réservoirs de la combinaison de l'artiste le rabattent symboliquement vers le sol. Contrainte n'implique cependant pas fatalité. Anatole Chartier est à la fois optimiste et bricoleur. En exergue de son portefeuille, il écrit : « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ! ».

Née en 2000 à Ussel
Vit et travaille à Poitiers
Diplômée de l'EESI Angoulême-Poitiers (2023)

Yéva Dalle

La démarche de Yéva Dalle emprunte aux techniques de l'enquête anthropologique. Pratiquant une archéologie du quotidien, elle entreprend de restituer celui des cinq années de sa vie d'étudiante dans un appartement partagé. Elle en trace la cartographie, dresse une nomenclature des objets familiers. Reconstituer les bribes et les bruits du passé est au cœur de sa démarche. Ainsi de *Souvenance*, une création sonore qui restitue, par l'intermédiaire d'un phonographe (un Teppaz) couplé à une poterie qui tourne à la place du vinyle, des sons d'avant.

Né en 1998 aux Lilas
Vit et travaille à Poitiers
Diplômée de l'EESI Angoulême-Poitiers (2023)

Théodore Deleplace

Théodore Deleplace revisite les pratiques traditionnelles de l'artisanat du bâtiment. Dans ses œuvres *Coupes à Sifflets*, *Moule à planches*, *HLM (Les blocs)* ou encore *Dédale*, il reproduit, en les détournant, les techniques d'assemblage du bois (chevilles, tenons ou mortaises en moulages de béton) ou de surfaçage des carreaux de céramique.

Né en 1996 à Saint-Rémy
Vit et travaille à Clermont-Ferrand
Diplômée de l'ESA Clermont Métropole (2023)

Victor Gény

Victor Gény pratique le retournement des formes et des valeurs. Il conjugue esthétique classique et matériau déconsidéré, fragile (le polystyrène), là où l'on attendrait du marbre. Les références historiques qu'il convoque n'y trouvent qu'une transcription dérisoire. L'Apollon du Belvédère, si souvent copié au point de devenir l'image de la médiocrité dans l'art, gît sur le sol, décapité. Plus loin, l'installation *Célébration* mime la danse figée de formes à peine dégrossies, sculptures inachevées. Au-dessus de nos têtes, l'épée de Damoclès, grossièrement façonnée dans ce même non-matériau, ne menace plus personne, sinon le monde dans sa médiocrité.

Née en 1999 à Montpellier
Vit et travaille à Pessac
Diplômée de l'ENSAD Limoges (2023)

Morgane Jouvencel

Comment sera la terre, une fois que l'homme aura disparu ? Qui la peuplera ? Jouant de données scientifiques et des spéculations de la science-fiction, Morgane Jouvencel imagine un monde post-anthropocène dont le sol couvert de croûtes de sel serait peuplé d'arthropodes géants aux origines.

Née en 1998 à La Grave
Vit et travaille à Limoges et en itinérance
Diplômée de l'ENSAD Limoges (2023)

Daphné Kaincz

Le travail de Daphné Kaincz, nourri de souvenirs de randonnées solitaires, est une autre approche de la quête du sublime. On en trouve la manifestation (photographies ou dessins de falaises, d'éboulis, de cimes) dans ses publications. Mais en même temps, elle sait que la montagne est un espace difficile, labyrinthique où ceux qui y cheminent, doivent à chaque instant positiver pour éviter de se perdre. Constat qui la conduit à restituer principalement ces itinérances, à un niveau pratique. Elle moule, en argile, une panoplie d'équipement du randonneur. La marche stimule la pensée, ouvre sur une spiritualité à condition de rester lucide.

Camille Krim

Née en 1997 à Châtelleraut
Vit et travaille à Paris
Diplômée de l'EESI Angoulême-Poitiers (2023)

Le sujet de Camille Krim est la ville. Celles qui lui sont chères figurent dans des collages synthétiques, de facture constructiviste. Son travail vise ainsi à retenir, dans le rappel d'une structure (architecture), la mémoire et les émotions qui lui sont rattachées. Ainsi encore du bas-relief en céramique *Colonia Industria*, patchwork de l'architecture d'une usine déclassée de Guadalajara, marqueur territorial pour les gangs dont elle évoque les tags identitaires à l'aide d'une technique de tissage de fils colorés empruntée à la population locale.

Fantine Lacroix

Née en 1999 à Lyon
Vit et travaille à Clermont-Ferrand
Diplômée de l'ESA Clermont Métropole (2023)

Le travail de Fantine Lacroix évoque l'univers fantastique des contes poético-philosophiques d'Italo Calvino. Villes imaginaires, déambulations, labyrinthes, sont les mots pour les décrire. Chaque déplacement dans l'espace urbain est l'occasion de souvenirs, de découvertes, de frissons et de peurs. Pour une femme plus encore. Le film *Subways* et les livrets qui en décrivent les parcours et les événements, station après station, illustrent cette ambivalence latente.

Florian Lecesve

Né en 1997 au Mans
Vit et travaille à Crissé
Diplômée de l'ENSA Bourges (2023)

Artiste prospectif et bricoleur, Florian Lecesve, curieux de saisir les mécanismes et la vérité de la mémoire, de la communication et de la création, recourt à l'intelligence artificielle. Il reconstitue *Un souvenir d'enfance* aussi crédible que ceux que l'on croit restituer de mémoire ou crée des formes hybrides (*Prompt sculpture*) qui sont reproduites en céramique ou en verrerie traditionnelle.

Théo Levillain

Né en 1995 à Livry-Gargan
Vit et travaille à Clermont-Ferrand
Diplômée de l'ESA Clermont Métropole (2023)

Autre bidouilleur assumé, Théo Levillain réactive des matériels déclassés (circuits électroniques, synthétiseurs, ventilateurs, transistors, tubes métalliques, etc.), qu'il assemble selon des connections fragiles, constructions sonores à même d'interagir avec leurs environnements. Un bricolage poétique qui nous renvoie au temps premier de la technique, aux jubilatons de l'inventeur en chambre ou, pour ceux qui ont tenté de capter les ondes courtes à l'aide d'un poste de leur fabrication, aux souvenirs adolescents.